

« Notre rapport de 1998 est un rapport très critique sur la politique de la ville qui dit : "Jusqu'à là il y a eu une politique de réparation, nous voulons une politique d'ambition." Pourquoi politique de réparation ? Parce qu'on s'est débrouillés (il y a des questions naturellement qui sont un peu taboues, mais que nous avons posées) pour dire : "Il y a un ministère de la Ville." Mais j'ai constaté, comme je le redis là : il n'y a pas deux ministères de l'Agriculture, il n'y a pas un ministère pour l'Agriculture qui va mal, et un ministère pour l'Agriculture qui va bien. Or, pour ce qui est de la ville, il y a un ministère dit de la Ville qui s'occupe de la ville qui va mal, et il y a d'autres ministères : le ministère de la Culture, le ministère de l'Équipement ou maintenant du Développement durable, qui s'occupent des autres aspects de la ville. Il y a là, dans ce choix, qui n'est pas celui des autres pays d'ailleurs, il y a déjà la ghettoïsation. Il y a un présupposé, c'est qu'on va changer la vie dans les quartiers sans que ça ait d'impact sur le reste du tissu urbain et de l'agglomération. Or je pense que c'est une illusion et que c'est une erreur grave » (Jean-Pierre Sueur).